

cependant, aurait voulu, à ces trois règnes, entre le règne végétal et le règne animal, ajouter celui des *Protistes*, dénomination comprenant les êtres dont les organes sont composés d'éléments anatomiques divers, ayant tous pour base fondamentale le protoplasma vivant. Et cela, toujours, pour éviter cette difficulté qui existe à l'égard de la classification de ces animaux-plantes, dont j'ai parlé plus haut. Haeckel a sans doute oublié trop aisément qu'au commencement du siècle, Bory de Saint-Vincent avait proposé de réunir en un règne des *Psychodiales* tous ces êtres placés par lui dans le règne des *Protistes* (1). Après tout, pourquoi se torturer de la sorte? Psychodiales ou Protistes ont autant de rapports avec les plantes d'une part et les animaux d'autre part, que les animaux et les plantes en ont entre eux. Ce n'est pas le mot qui résout la difficulté, ce n'est pas l'appellation qui comble l'abîme creusée devant le savoir humain et que seules, peut-être, finiront par faire disparaître les patientes recherches des savants. Car, nettement différenciés quand on envisage les êtres élevés en organisation, les trois groupes finissent par se confondre intimement quand on considère ceux dont l'organisation est le plus rudimentaire; et l'on ne saurait les distinguer ni par la composition chimique,

---

de Darwin. "Une des notions les plus curieuses introduites dans la science par Haeckel, dit le Dr L. Hahn, c'est de considérer le développement embryonnaire le l'individu comme donnant en raccourci, ou résumant toute l'évolution, la phylogénie du groupe." Presque toute l'oeuvre de ce naturaliste—et l'on sent qu'il y a mis tout son effort—tend à établir la démonstration du darwinisme poussé jusqu'à son extrême limite.

(1) Dans ce règne des *Protistes*, Haeckel fait entrer tous les êtres inférieurs en organisation, les *Monères*, les *Amibes*, les *Flagellates*, les *Catallactes*, les *Labyrinthules*, les *Diatomées*, les *Myxomycètes* et les *Rhizopodes*, c'est-à-dire tous ces êtres que l'on considère aujourd'hui, les uns comme des animaux, les autres, comme des végétaux. On leur donne plus généralement le nom de *microbes*.